

Carole Albanèse : « Cette saison est un test pour les années prochaines »



Cette nouvelle saison, c'est l'occasion de peut-être tourner définitivement la page de deux années difficiles ?

Oui ! On entendait beaucoup le public dire que ça faisait deux qu'il ne venait plus... JE pense que le public a envie de renouer avec l'activité culturelle de création. J'en attends beaucoup, c'est aussi pour nous un test pour aller plus loin les années prochaines. On est très en interaction avec le public. Les retours sont très enthousiastes même si certains sont encore prudents du fait de la situation sanitaire. Mais les artistes ont aussi besoin de retrouver le public. On a besoin de retrouver une forte fréquentation, qui nous amène à échanger, débattre, vivre des expériences collectives.

Comment abordez-vous la saison qui débute mardi 13 septembre ?

Nous l'attendons avec impatience. La saison est riche de 43 spectacles, une centaine de représentations. Nous voulons donner beaucoup de place aux arts du mouvement. Que ce soit la danse contemporaine, le cirque, le cirque en mouvement, le théâtre physique et les spectacles de marionnettes. Ensuite, nous mettons en avant les écritures théâtrales contemporaines, des œuvres transversales, qui mêlent les arts et les écritures pour le jeune public qui sont vraiment très intéressantes.

Vous accueillez cinq artistes dits associés. Quel sera leur rôle ?

Nous avons accueilli trois artistes durant trois ans et désormais, nous en avons effectivement cinq cette année qui couvrent toutes les disciplines. C'est la mission d'une scène nationale de soutenir les artistes en création, les accompagner sur du long terme et qu'ils nous accompagnent. Ils aiment partager leur démarche artistique et sont forces de propositions pour des projets inédits avec des publics divers. Il y a des compagnies locales comme Dans6T, qui est basée à Tarbes qui a nombreux projets. Astrid Cathala est basée à Massat. Elle coordonne le collectif Orri, un groupe d'Ariégeois sur le plateau de l'Estive en décembre et également l'animatrice des Passagers du livre. Le Doux supplice est une compagnie de cirque basée à Alès, qui va aussi faire des bals sauvages sur les marchés ariégeois. Le collectif 49 701 est déjà venu en tournée dans le cadre des Pierres de Gué. Et enfin, la compagnie À l'envi, qui travaille sur l'écriture jeune public e tous publics en théâtre. Ce sont des partenaires privilégiés et le plus souvent locaux.

Vous affichez une volonté, ouvrir la culture à un très large public...

Nous voulons décloisonner les mondes entre les professionnels et les amateurs. On est tous concernés par la création artistique. Quand on fait ensemble, quelque chose se transmet de façon plus sensible. Ils ont tous le goût du partage vers des non-professionnels. On s'est rendu compte que les gens aiment de plus en plus faire et de moins en moins être spectateurs. Les jeunes en particulier préfèrent même la pratique artistique. Ça les ouvre à des perceptions, des ressentis, des émotions et des connaissances qu'ils n'avaient pas. On essaie toujours de croiser les deux, un accompagnement en tant que public et en tant qu'apprenti dans les disciplines artistiques.

La saison débute mardi avec Edward Perraud...

C'est un artiste que les Ariégeois ont pu découvrir à Jazz à Foix, c'est le batteur du Supersonic orchestra. Il est aussi photographe. L'exposition est visible en accès libre jusqu'en février dans le hall d'accueil aux heures d'ouverture. On veut que le hall soit accessible, convivial, agréable, qu'on ait envie de s'y arrêter pour boire un verre... Y compris pour les jeunes dans l'après-midi, pour des gens qui ont envie de se poser.

Quels sont les autres temps forts du début de saison ?

Le 28 septembre, nous aurons une création d'une compagnie des Pyrénées-Orientales, "Les Petites Gens", sur une fiction tirée de collectes de témoignages à La Jonquera, un territoire qui a une certaine célébrité ! (rires) Je ne connaissais pas ce lieu avant cette compagnie. C'est une légende, voire plus que ça, mais ça les intéressait de voir comment cette zone de prostitution influait sur les mentalités et les perceptions de la sexualité et des rapports homme femme dans la jeunesse. On accompagne cette troupe depuis deux ans et nous sommes évidemment très heureux de présenter la toute première à l'Estive pour tous les curieux de cette thématique et de ce travail artistique d'une compagnie régionale. Les 30 septembre et 1er octobre, nous aurons En attendant le grand soir, un spectacle participatif pour le public, avec une partie bal et une partie cirque acrobatique. Enfin, les Pierres de gué, la saison que nous partagerons avec l'Aude, débutent le 1er octobre avec la performance Freeze de Nick Steur, un artiste hollandais qui fait des sculptures de pierres en équilibre. On a choisi le jardin extraordinaire à Lieurac, le 2 octobre. C'est en quelque sorte une saison dans la saison.